

## PLUS QUE JAMAIS IMPOSER LA PAIX !

L'accession irrésistible de l'Algérie à l'indépendance, parce que dans le sens de l'Histoire, continue à susciter les crimes de ceux qui ne veulent pas comprendre que la cohabitation là-bas doit s'établir sur des bases nouvelles dans l'intérêt des deux communautés.

Il est vrai que les éléments les plus forcenés de l'O.A.S. ne se sont jamais souciés des intérêts communs à tous les français ni de ceux des populations d'Afrique du Nord, mais de leurs privilèges personnels. C'est cette vérité qui éclate aujourd'hui, après sept années de misère, de deuils, de crimes que nous aurions voulu ne pas voir commettre par des Français et qui fait dire à un soldat du contingent : alors c'est pour ces gens là qu'on s'est battu depuis sept ans !

Mais qu'ont-ils de commun avec nous ceux qui tuent froidement femmes et enfants, qui incendient hôpitaux et écoles ? Quels motifs, en accord avec nos valeurs spirituelles nationales, peuvent-ils invoquer pour se justifier ?

Comme les S.S. de Hitler, comme tous les fascistes, quel que soit le masque ou l'uni-forme derrière lequel ils se cachent, ce sont des bêtes sanguinaires qu'il faut empêcher de nuire.

Le danger est grand car certains, dont la complaisance est patente à l'égard des criminels, manifestement rêvent d'une monstrueuse coalition contre toutes les libertés démocratiques, coalition dans laquelle se retrouveraient les suppôts, ouverts ou camouflés de l'ancien régime hitlérien et tous ceux qui, chez nous, par peur des élans généreux d'une nation majeure, sont prêts à s'avilir dans quelque nouvelle « collaboration ».

Car, et tout Français raisonnable et non aveuglé par la passion politique peut saisir cette vérité : ce n'est pas pour la paix et une véritable réconciliation avec le peuple allemand que la Wehrmacht et les soldats français défilèrent en juillet à Mourmelon en présence du Chancelier Adenauer. Cette réconciliation, à laquelle nous aspirons plus que d'autres, parce que marqués dans notre chair par les conséquences de quelques dizaines d'années d'errements dans le problème des relations entre nos deux peuples, ne peut se construire sur des manifestations guerrières. L'alliance avec le militarisme allemand, que consacre le voyage en France du Chancelier Adenauer, ne peut que nous apporter de nouvelles humiliations et la perte des amis dont nous avons besoin pour assurer et notre sécurité et la Paix.

En ce début d'été où les vacances nous convient au repos, nous voudrions que la Paix s'établisse enfin dans une Algérie maîtresse de son destin, que cessent les crimes qui nous déshonorent et que soient découragées les forces

# BUCHENWALD-DORA

## ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS  
10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> - Téléphone : KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

Dans l'Allemagne d'Adenauer :

## LE PROCES CONTRE LA V.V.N. C'EST LA REVANCHE DES HITLERIENS

L'Association allemande des victimes du nazisme doit pouvoir exprimer librement les sentiments pacifiques des meilleurs fils du grand peuple voisin.

par MARCEL PAUL

Président du Comité International de Buchenwald

Un procès en dissolution est engagé en Allemagne occidentale contre l'Union des Victimes du Nazisme (la V.V.N.). C'est l'organisation des hommes et des femmes d'Allemagne qui, au péril de leur vie, ont eu le courage de s'opposer à l'implacable et sanguinaire régime fasciste d'Hitler. Nombreux sont les membres de la V.V.N. qui passèrent onze à douze années de leur vie dans les geôles et les camps de concentration hitlériens où 300.000 antifascistes allemands furent sauvagement exterminés. Les familles de ces antifascistes sont, elles aussi, groupées au sein de la V.V.N.

A sa présidence, nous trouvons :

— Le docteur Aloïs Karrenbauer, une personnalité sarroise, qui a participé à la résistance en France et s'est attaché à l'élaboration des lois sur l'indemnisation des victimes du nazisme.

— Un député socialiste, le docteur Willy Cronauer, qui fut membre de l'Assemblée constitutionnelle de Bavière.

— Le docteur Joseph Rossaint, qui fut l'un des dirigeants de la Résistance catholique, condamné en 1937 par les tribunaux hitlériens à onze ans de travaux forcés. Hitler s'était acharné contre cet intellectuel catholique qui avait dénoncé avec courage les préparatifs de guerre contre la France.

— L'une des plus belles figures de la Résistance allemande, Oscar Muller, ancien député communiste, lutteur d'un courage légendaire, homme de grand cœur qui, dans les camps de la mort, engagea souvent sa vie pour sauver ses compagnons de misère.

Au nombre des membres influents de la V.V.N. se trouve le pasteur Niemoller, universellement connu pour ses prises de position pour la paix et les libertés.

qui travaillent à nous plonger dans la guerre.

Les jours qui viennent exigent la plus grande vigilance.

Charles ROTH,  
Secrétaire général.

★

La V.V.N. s'est opposée avec la plus grande opiniâtreté à la remilitarisation de l'Allemagne ; elle lutte ardemment en ce moment même contre la dotation de la Bundeswehr en armes atomiques. Elle se dresse contre les objectifs revanchards, les buts de conquête des militaristes et des gouvernants de Bonn ; elle a alerté le monde entier contre l'introduction des hommes de Hitler, non seulement dans l'état-major de la nouvelle Vehmacht, mais aussi dans la haute administration et jusque dans le gouvernement Adenauer ; elle lutta pour obliger le ministre Oberlander, criminel de guerre, à démissionner du gouvernement de Bonn.

La V.V.N. entretient des relations d'amitié avec la Résistance française

sur la base de la réconciliation des deux peuples et cela non dans le cadre d'une alliance avec le militarisme allemand, mais sur un programme public de liberté et de paix. Elle invite des fils et filles de résistants et de déportés français à passer leurs vacances en Allemagne ; elle a voulu que la jeunesse allemande connaisse la monstruosité d'Oradour-sur-Glane ; chaque année, des fillettes et garçonnets allemands viennent en pèlerinage au village martyr.

C'est toute cette activité de la V.V.N. en faveur de la paix, contre la propagande revancharde des agents de Hitler à nouveau installés aux postes dirigeants en Allemagne de l'Ouest, que Adenauer ne peut supporter.

Pour la présentation de son agression juridique contre les forces de liberté et de paix que représente la V.V.N., Adenauer fait répéter par sa presse officielle, et par les journaux gaullistes en France, qu'il s'agit d'une organisation communiste. Cela nous ramène bien aux méthodes hitlériennes de propagande.

(Suite page 2)

## ROGER ROMER et PAUL MAURY ne sont plus..

Mais leur nom comme celui de Frédéric Manhès restera pour les rescapés de Buchenwald le symbole de l'amitié et du courage lucide.

Ils ont été tous les deux enlevés à l'affection de leur famille et à notre amitié à quelques jours d'intervalle.

Roger ROMER était un des présidents estimés de notre Association française de Buchenwald-Dora. Depuis des mois la maladie le minait et, malgré cela, jusqu'à cette triste date du 20 juin, il avait tenu à assumer ses responsabilités au sein de notre grande famille. On lui doit, en particulier, tout le travail ingrat de préparation de l'édification du Monument qui sera édifié à l'autourne au cimetière du Père-Lachaise à Paris à la Mémoire de ses compagnons de misère et de lutte de Buchenwald. Architecte, il avait tenu à dessiner lui-même la silhouette du soubassement de granit s'harmonisant avec la tombe contiguë de notre regretté Frédéric Manhès. Il avait suivi et impulsé la réalisation de cette première partie des tra-

voux, balayant les difficultés, usant de sa grande autorité pour que le projet cher à nos cœurs aboutisse.

Hélas ! il ne verra pas la fière et pathétique symbolisation de nos peines et de notre dignité de détenus des bagnes fascistes allemands, où, comme représentant de « Ceux de la Résistance » au sein du Comité des intérêts français, il participa à tout ce que nous entreprimes pour arracher nos compatriotes à la mort aux côtés de Marcel Paul et de Frédéric Manhès.

A 59 ans il est enlevé à l'affection des siens, à celle de sa courageuse compagne, à celle de ses enfants, que Marcel Paul et tous ses familiers de cette Maison de

(Suite page 2)



## Le Procès contre la V.V.N.

(suite de la page 1)

Ainsi, contre sa volonté, Adenauer honore — c'est l'hommage du vice à la vertu — le vaillant Parti Communiste Allemand qui, à nouveau dans la clandestinité, lutte contre le militarisme allemand, contre ses objectifs de reconquête, lesquels ne sont — il faut y insister — que la reprise de ceux exprimés par Hitler.

Mais la V.V.N., ce n'est pas le Parti Communiste Allemand; c'est l'organisation de toutes les victimes, je dis bien : de toutes les victimes du fascisme en Allemagne.

Les chefs d'inculpation du procureur du gouvernement d'Adenauer reposent sur les déclarations ci-après les porte-parole de la V.V.N. :

« Les hommes et les femmes de la Résistance allemande et tous les Allemands qui haïssent la guerre ont attendu avec espoir une Allemagne qui rompe radicalement avec son passé et regagne l'estime des peuples par une politique démocratique et pacifique.

« Malgré la détente, le gouvernement de Bonn poursuit la politique de la force par la création rapide et accélérée d'une armée de mercenaires sous le commandement d'anciens généraux nazis et de militaristes. Il faut organiser la Résistance au sein du peuple allemand afin qu'il soit mis fin à la division de l'Allemagne et que soit réalisée la réunification pacifique de notre patrie, une Allemagne sans fascistes ni militaristes. »

Ce sont ces prises de position qui sont considérées comme criminelles; c'est sur ces déclarations qu'est basée la procédure engagée par Adenauer contre la V.V.N.

Le peuple de France veut, comme fondement de paix en Europe, une entente avec le peuple allemand.

Mais il y a deux Allemagnes :

— Celle qui lutte contre le militarisme, contre l'esprit revancharde, contre les préparatifs d'une nouvelle guerre.

— L'autre, celle des Konzern, qui a porté Hitler au pouvoir, et ensuite Adenauer.

Adenauer, c'est le militarisme allemand conquérant.

Nous, les anciens déportés et internés de la Résistance, ne donnerons pas notre accord au programme du militarisme allemand qui tient en peu de mots : le rétablissement du Grand Reich.

Nous appelons les résistants et tous les Français à protester contre le procès de la V.V.N., contre les coups qu'Adenauer veut porter aux Allemands raisonnables, aux Allemands qui luttent pour la paix.

Nous les appelons à dire que le voyage en France d'Adenauer, du champion de la grande Allemagne, de l'espace vital du Grand Reich, est grandement indésirable.

La croisade contre l'Est, qui constitue en politique internationale le pendant de l'action contre les Allemands de la V.V.N. qui luttent pour la paix, n'est pas un programme national français.

Les Français n'ont pas à se jeter dans des bras qui, sous la formule de l'Europe, servent l'objectif du « Saint Empire Allemand », dont le Grand Reich est la nouvelle mouture.

Par contre, nous demandons que dans l'immédiat s'exprime une solidarité ardente aux hommes que Adenauer veut frapper parce qu'ils haïssent la guerre.

L'Union des persécutés du régime nazi de République Fédérale allemande (V.V.N.) fait l'objet d'une procédure en demande d'interdiction engagée par le Ministre de l'Intérieur.

## Roger ROMER et Paul MAURY ne sont plus... (Suite de la page 1)



Paul MAURY, quelques jours avant de nous quitter, et sa compagne.

la Déportation de la rue Leroux ont tenu à saluer en notre nom lors des obsèques qui l'ont conduit à son lieu d'ultime repos de Bois-le-Roi.

C'est un grand ami que nous perdons. Il était la simplicité même qui ne laissait pas deviner le rôle plein de discrétion, mais combien efficace, qu'il tenait dans notre Association.

Comme Roger Romer, Paul MAURY, depuis des mois, voyait le mal, contracté à Buchenwald, s'attaquer à des zones de plus en plus grandes de son organisme. Hospitalisé à Cochin, à Paris, après des jours de souffrance, il avait été autorisé à se rendre sur les bords de la Méditerranée, où il pensait survivre, tout en assumant les responsabilités qu'il avait acceptées, malgré son état de santé, d'être le trésorier du Comité de notre Monument avec notre camarade Jean Lastenet.

Hélas! Buchenwald ne lâche pas facilement sa proie...

Comme il semble inconcevable que les survivants allemands des luttes anti-nazies puissent se voir interdire de se réunir, un Comité pour le respect de la liberté d'association des victimes du nazisme groupées dans la V.V.N. a été constitué.

Ont, jusqu'à cette année, donné leur adhésion au Comité :

MM. Paul BASTID, Colonel FAVRE, Abbé GLASBERG, Jacques MEYER, Louis MARTIN-CHAUFFIER, Maître Etienne NOUVEAU, M<sup>r</sup> Henri TORRES, Président Paul BONCOUR, M<sup>r</sup> ROLLET - SCHAPIRA, Général PLAGNE, Pierre BLOCH, René CERF-FERRIERE, Pierre VILLON, Marcel PAUL, M<sup>me</sup> Mathilde GABRIEL - PERI, MM. Albert FORCINAL, Roger ROMER, ADY BRILLE, Professeur MAU-CHAUSSAT, Roger VIDAL, M<sup>me</sup> AUBRY, MM. André LEROY, Charles FOURNIER - BOCQUET, Amiral MUSELIER, Professeur HAURIOUX, Elie ROUBY, Jean-Pierre LEVY.

Adhésions à Jacques Deubridel, 16, rue des Jeûneurs, Paris (2<sup>e</sup>).

Paul Maury était de ces Républicains dont les sentiments avaient leur source dans la pensée et l'action démocratique du Peuple français au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Naturellement cela l'avait porté à jouer un rôle éminent lors du regroupement des forces démocratiques de notre pays au moment de la constitution du « Front Populaire ».

Dans la Résistance, il s'était tout de suite placé sur les positions les plus conséquentes.

Depuis son retour, Paul Maury avait assumé les responsabilités les plus hautes que son civisme lui avait méritées, que ce soit dans notre Association de Buchenwald-Dora, ou à la F.N.D. I.R.P. dont il était un militant estimé.

Roger Romer, l'architecte, Paul Maury, le technicien, étaient et resteront de ces hommes qui

sont l'honneur de notre pays. Hommes d'action sûrs de la valeur généreuse et progressiste de la cause qu'ils servent, animés du plus pur patriotisme qui les amènera à suivre les chemins les plus difficiles lorsque le pays gémissait sous la botte hitlérienne.

L'un et l'autre auront été les artisans de l'Unité active de la Déportation et de la Résistance pour que ne soit pas perdue la leçon tragique de notre expérience.

Avec nous tous, ils attireraient l'attention des Français sur la signification des actes de banditisme de l'O.A.S., nouvelle forme du fascisme, mais aussi bestiale, aussi cruelle, aussi détachée de nos véritables intérêts nationaux que le furent les formes précédentes.

Ce que notre camarade Marcel Paul, toujours menacé par l'O.A.S., comme la famille de notre camarade Pierre Breton, comme des dizaines d'autres, ce que disait Marcel Paul de Frédéric Manhès sur la tombe de celui-ci, en avril dernier, au cimetière du Père Lachaise à Paris, s'applique aussi à nos deux camarades :

« Ils ont été l'une des grandes forces qui, aux différentes étapes de son histoire, ont donné à la France cette somme de vertus qui en ont fait la France. »

Il nous reste à poursuivre l'œuvre entreprise par nos morts glorieux que nous associons dans les mêmes sentiments d'admiration et de respect.

Que leurs familles sachent que leurs noms garderont toujours pour nous une résonance particulière, souvenir des jours où nous avons pu apprécier leur courage lorsqu'il était difficile de le manifester.

L'Association Française  
Buchenwald-Dora.



Le 11 avril 1958.

A l'Arc de Triomphe.

Marcel PAUL, Frédéric MANHÈS, Roger ROMER, entourés de camarades de la Déportation.



## NOTRE MONUMENT SERA EN PLACE A L'AUTOMNE

Nous aurions aimé que l'inauguration de notre monument coïncide avec la date de la libération du camp. Mais l'ampleur des travaux nous a amené à retarder cette date.

M. Godart, le fondeur, qui a presque terminé les multiples opérations qu'implique une telle œuvre, nous a assuré que tout pourrait être mis en place, au cimetière du Père Lachaise à Paris, pour le 14 octobre. Le Monument pourrait être présenté à la presse une quinzaine de jours avant.

C'est donc à l'inauguration de celui-ci que nous allons, dès maintenant, consacrer nos efforts avec l'aide de tous.

Notre désir, qui est certainement celui de tous, est que ce soit un grand événement national. Nous fixerons donc la date de cette inauguration, tant attendue, en fonction de ce que nous aurons fait pour que ce jour soit une manifestation à la hauteur de ce que représente le sacrifice de ceux qui sont morts là-bas et depuis.

Les résultats de la souscription nationale qui se poursuit sont pour nous un encouragement dont la portée dépasse notre entreprise. Il nous semble que derrière ces noms sinistres de Buchenwald-Dora se renoue comme une nouvelle unité nationale plongeant ses racines dans les temps où la Résistance était unanime et fidèle à elle-même. En dehors de l'hommage que nous rendrons à tous les Français tombés là-bas, et en permettant aux familles de pouvoir se recueillir devant un symbole qui rappelle la grandeur des leurs, nous pensons que notre peine sera aussi payée par le sentiment que nous aurons d'avoir été fidèles à notre serment.

Voici la suite des collectivités qui ont répondu à notre appel :

SEGHEN (Morbihan), VARENNES-SUR-SEINE (Seine-et-Marne), SAINT-MARTIN (Gard), VITRE (Ille-et-Vilaine), OLIVET (Loiret), SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY (Seine-Maritime), THIERS (Puy-de-Dôme), OLETTE (Gard), CHAMOIX-SUR-GELON (Rhône), OUDAN (Loiret), PLOUGONVEN, LATELEINE (Allier), VAUJOURS (Seine-et-Oise), PLAN-DE-CERGUES (Bouches-du-Rhône), BOURG-ET-COMIN (Aisne), AVERCUS-GARRABET (Ariège), SAINT-DENIS (Seine), MITRY-MORY, OYONNAX (Ain), DRANCY (Seine), VILLEJUIF (Seine), GENTILLY (Seine), ASNIERES (Seine), CHENONCEAUX (Indre-et-Loire), BRAINE (Aisne), SAINT-JUST (Marne), MADELINE (Allier), FRADON (Charente-Maritime), BOURGEDT (Ain), GONTHIER (Jura), LUXEAU (Saône-et-Loire), ROMBAS (Bouches-du-Rhône), ALFORTVILLE (Seine), MAINVILLERS (Eure-et-Loire), TROIS-VILLE (Nord), TRELAZE (Finistère), CERISE (Orne), MONTREUIL (Seine), THIAIS (Seine), DRANCY (Seine), MAUBEUGE (Nord), ORCHIES (Nord), SAINT-ANDRE (Nord), WAMBRECHIES (Nord), CEONIS (Savoie), MONTGURAN (Indre), LE TEIL (Ardèche), PLENI-JUGERE (Ille-et-Vilaine), PONT-MELVEZ (Ille-et-Vilaine), SAINT-POL-DE-LEON (Ille-et-Vilaine), FEYSSONS-SUR-ISERE (Savoie), NUAILLE D'ANAIS, FEYSSONS-SUR-ISERE [Petit Cœur] (Savoie), QUINHIS (Côtes-du-Nord), NOISY-LE-SEC (Seine), LA COURNEUVE (Seine), BOIS-COLOMBES (Seine), PANTIN (Seine), VINCENNES (Seine), LA SOUTERRAINE (Haute-Vienne), AZERABLES (Creuse), BAINS-LES-BAINS (Vosges).

### Conseils généraux :

BOUCHES-DU-RHONE, DROME, SEINE-ET-OISE, COTES-DU-NORD, SOMME, HAUTES-PYRENEES, LOIR-ET-CHER, LOIRET, INDRE, PAS-DE-CALAIS, SEINE-ET-MARNE, SEINE, GIRONDE, TARN, RHONE, HAUTE-VIENNE, LOIRE-ATLANTIQUE, HAUTE-MARNE, BASSES-PYRENEES, VAR, SAVOIE.

### Souscriptions personnelles :

Robert ROULART, 10 NF; Henri HARASSE, 10 NF; Maurice LEBON, 50 NF; Roger GORLIER, 30 NF (Section A.C. et Victimes de la guerre de Monchy-Saint-Eloi, Oise); M<sup>me</sup> BECQUE, 28 NF; LE LOISON, 20 NF.

Tous versements à l'Association Buchenwald-Dora, 10, rue Leroux, Paris (16<sup>e</sup>). C.C.P. : Paris 10250-79.

## PELERINAGE A BUCHENWALD

De nombreuses familles nous demandent si nous comptons, cette année, organiser un Pèlerinage à Buchenwald.

Une réponse positive à cette question ne dépend pas complètement de nous mais du Gouvernement de la République démocratique Allemande qui, comme chacun le sait, n'est pas reconnue par notre Gouvernement tout en entretenant des relations commerciales avec lui.

Nous sommes donc obligés de régler ces problèmes avec l'Association allemande des anciens détenus antifascistes des camps de concentration. Il n'en reste pas moins que la réception de centaines de pèlerins désirant se recueillir sur les lieux où tombèrent les époux, les frères, les pères de nos amis pose des problèmes importants.

Nous avons fait des propositions à nos camarades de la R.D.A. dans le but de simplifier les choses et de garder leur caractère solennel à nos voyages qui ne peuvent que contribuer à rapprocher ceux qui ont souffert ensemble du même fléau fasciste.

Une solution ne saurait tarder, répondant aux vœux unanimes

de nos amis. Dès qu'elle interviendra nous ferons diligence pour les en aviser.

Bien entendu, l'accès en territoire de l'Allemagne démocratique est libre, à titre individuel, compte tenu des conditions imposées par la tension internationale et du fait que la R.D.A. n'est pas reconnue par la France. Mais des centaines de Français ont pu et peuvent voyager, soit individuellement, soit en groupe, dans ce pays. Il existe un bureau de tourisme à Berlin qui règle ces problèmes qui ne sont pas de notre compétence.

## Commando de Tekla

C'est dans une ambiance fraternelle que les rescapés et les familles de nos disparus du Commando de Tekla se sont retrouvés le 20 mai à Tours.

Après avoir déposé une gerbe à la crypte de l'Hôtel de Ville où se trouve l'urne sacrée contenant la terre de Buchenwald, une réunion amicale a clôturé cette rencontre à laquelle assistait notre camarade Gabrielle Schmitt, présidente de notre association.

## Avec nos Camarades de Belgique

Comme nous, ils luttent pour préserver la Paix.

L'Amicale des prisonniers politiques de Belgique, anciens de Buchenwald, a tenu en mai dernier un Congrès extraordinaire à Haagt, petite localité bien sympathique, à côté de la cité martyre de Louvain.

Le Bureau de notre Association française, dans le but de resserrer toujours plus nos liens fraternels avec les fils de toutes les nations qui payèrent le tribut à Buchenwald, et sur l'invitation de nos camarades belges, avait délégué Charles Roth et Louis Héraclé à cette importante réunion.

La matinée fut consacrée aux cérémonies à la Mémoire des déportés belges tombés à Buchenwald et dans ses commandos.

Après la Messe solennelle en hommage aux morts de Buchenwald, en concordance avec les sentiments du pays flamand et en présence des autorités locales, un long cortège se rendit au Monument aux morts entraîné par l'Harmonie des travailleurs des célèbres brasseries de Louvain et des entreprises des environs. La grande Marche funèbre de Chopin, composée pour d'autres circonstances, prenait ici, dans ce cadre, un caractère particulièrement émouvant et incitait à repenser toute notre tragique expérience.

Tous les congressistes se retrouvèrent dans la magnifique salle du Breughels' Gasthof où fut servi un excellent déjeuner dans une ambiance fraternelle. Auparavant, la Municipalité de Haagt avait tenu à recevoir les congressistes.

Les débats commencèrent après le repas sur l'ordre du jour concernant la préservation de la Paix et des libertés sous la présidence de notre camarade Glineur, membre du Comité International de Buchenwald. Le président de la section de Louvain de l'Amicale traita du procès intenté aux anciens résistants allemands et notre camarade Degraeve, secrétaire de l'Association sœur, fit le rapport sur les points essentiels de l'ordre du jour.

C'est notre Secrétaire général, Charles Roth, qui apporta le salut des membres de notre Association française à leurs frères belges. Il les remercia pour leur réception extrêmement cordiale et souligna, en quelques mots, les problèmes de l'ordre du jour qui nous étaient communs.

Cette excellente journée fut imprégnée du souvenir de nos souffrances et de nos luttes communes contre la barbarie hitlérienne. Elle prolongeait, pour nous, la création en 1944, à Buchenwald, la constitution du Comité International en vue de préserver au maximum les vies humaines et de préparer la lutte libératrice qui devait aboutir au 11 avril 1945.

Encore une fois, nous avons pu constater que le cœur de nos amis belges bat à l'unisson avec le nôtre pour les mêmes causes généreuses.

## EPERNAY

### Les Parisiens visitent le vignoble champenois si chargé d'histoire

Savez-vous qu'Epernay est aujourd'hui à peine à plus d'une heure de Paris depuis que la ligne de chemin de fer a été électrifiée ?

C'est ce qui fait que cette année les yeux et le cœur encore pleins des souvenirs rapportés l'année dernière de Normandie, nos Parisiens s'en furent en Champagne guidés par nos camarades d'Epernay. Disons tout de suite qu'ils se sont un peu considéré comme une avant-garde et qu'ils seront plus nombreux certainement la prochaine fois.

Les choses ont commencé par la visite des célèbres caves Moët et Chandon. C'est déjà remarquable. Mais si l'on sait que M. le Comte de Voguë et M. Paul Chandon, administrateurs de la firme, furent nos compagnons d'infortune dans les camps hitlériens, on comprend que cette visite, suivie d'une aimable réception, ne pouvait être que d'un caractère particulièrement émouvant; ce que notre secrétaire général Charles Roth devait souligner en remerciant nos hôtes.

Nous nous rendîmes ensuite à l'urne contenant cette terre de Buchenwald, rapportée il y a quelques années de là-bas, urne qui à Epernay est insérée dans le monument aux Morts de la ville. Nous étions guidés par le secrétaire général de la mairie, un ancien de Buchenwald.

Et l'après-midi se termina par une visite de quelques sites du vignoble, les bras chargés de fleurs des champs, de ces champs où se sont déroulés tant de combats au cours des successives batailles de la Marne.

Indiquons, en passant, qu'on ne comprend pas ici, pour ne parler que des milieux les moins passionnés par la politique, la présence de la nouvelle Wehrmacht à Sissonne et à Mourmelon et encore moins le voyage du chancelier Adenauer à Reims, là où le militarisme allemand non assagi et toujours aussi virulent a fait tant de mal... et signé sa défaite. Et cela se terminerait par un défilé militaire dans lequel nos soldats, et peut-être des fils de nos martyrs, seraient associés aux soldats allemands, encore commandés par les généraux de Hitler! Quant à ce qu'en pensent nos camarades de déportation, à qui nous avons parlé, comme ce que nous en pensons, nous autres, il faut les avoir entendu exprimer leurs sentiments d'indignation pour avoir la conviction qu'on ne pourra éternellement mystifier les Français. En Champagne, comme ailleurs, il y a des moyens et des hommes pour faire progresser la réconciliation avec le peuple allemand dans l'intérêt de la paix, mais chacun se rend compte qu'il ne peut s'agir de conclure un marché de dupes avec ceux qui aspirent à recommencer la guerre de Hitler et qui ne s'en cachent même pas.

Merci à nos amis d'Epernay!

E. HENRY

**HAUSSONVILLE**

SUCCESEUR

90, Avenue Simon Bolivar 90  
Paris-19<sup>e</sup>

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

**FLEURS NATURELLES**

(Fournisseur de l'Amicale)



# La Grande Famille de Buchenwald

## NOS DEUILS

— Roger ROMER, architecte de la Ville de Paris, président de l'Association française Buchenwald-Dora, décédé à la suite d'une longue maladie à l'âge de 59 ans, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Résistance, Croix de Guerre 1939-1940.

— Paul MAURY, officier de la Légion d'honneur, décédé le 24 juin 1962 à Saint-Tropez.

— Albert FOUCHER, ingénieur des Arts et Métiers, architecte de travaux publics, officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1914-1918, décédé en son domicile aux Andelys, hameau de Noyer, le 17 juin 1962, dans sa 71<sup>e</sup> année.

— Etienne VALLOT, d'Angoulême.

— M<sup>me</sup> SIMON, née de Paul Simon, décédée le 21 mars 1962 à l'âge de 79 ans.

— Albert FOUCRIER, du commando de Muhlhausen, décédé le 17 juin 1962 dans sa 71<sup>e</sup> année.

— Chanoine Joseph PANNETIER, qui fut à Buchenwald un véritable apôtre de l'Unité de la Résistance. Décédé au mois d'avril à Sablé (Sarthe).

Bulletins revenus avec la mention « décédé » :

— M<sup>me</sup> Vve LOCARN, Concarneau (Finistère).

— BERTHELOT, Saint-Thomas-le-Cenac (Charente-Maritime).

— M<sup>me</sup> Vve Pierre PASQUET, Ambérieu-en-Bugey.

— M<sup>me</sup> MARC, Drancy (Seine).

— M<sup>me</sup> MOUCHET, Auch (Gers).

— André ROUSTEAU, Aurillac (Cantal).

— Eugène LE PARC, La Ville au Gain-en-Quevert (Côtes-du-Nord).

— Eugène JULIEN, Montélimar (Drôme).

— Pierre SOUBIROU, Oloron (Basses-Pyrénées).

— Jean MELARD, Paris (11<sup>e</sup>).

Du Comité de Nantua (Ain) :

— J. CERCIAT, père de notre camarade Pierre Cerciati.

**Rectificatif :** Sur la foi de la mention « décédé », portée sur la bande de retour de notre Bulletin, nous avons donné le nom de M<sup>me</sup> ALLANTE, de Nantua. Nous tenons à rassurer tous ses amis en regrettant cette pénible erreur dont nous nous excusons.

A toutes les familles éprouvées nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

M<sup>mes</sup> R. Romer, P. Maury et leurs enfants, profondément touchés par les marques de sympathie reçues, remercient tous leurs amis.

## QUI A CONNU ?

VOLEY-FERRE, qui serait passé à Buchenwald.

LECLERCQ Georges, d'Auxi-le-Château (Pas-de-Calais), né en septembre 1891. Arrêté le 31 juillet 1944. Déporté au « train de Loos » du 1<sup>er</sup> septembre 1944 à Oranienburg-Sachsenhausen et replié à Buchenwald où il est décédé le 31 mars 1945 sous le numéro matricule 60 149.

RICHARD Denis, n° 78 500 à Buchenwald.

AHMED MESMOUDI, départ de Compiègne en janvier 1944. Retour par l'hôtel Lutétia.

René BREVIN dans la Résistance et Gilbert-Robert au commando REH (Mines de sel de Neu-Stassfurt).

Pouvons fournir témoignage sur le passage de André MORICE ou MAURICE au bloc 26 de Buchenwald. Le témoin a écrit à la famille sans recevoir de réponse.

Le Bureau 5 du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, 139, rue de Bercy, Paris-12<sup>e</sup>, nous informe qu'il détient divers objets recueillis en Allemagne au nom de l'ancien déporté PERRIN Auguste, né le 3 mars 1920, à Villefranche (sans indication de département). Déporté au camp de Dachau. Le 17 novembre 1944 il était au camp de Buchenwald.

Même information concernant ARNOUX Robert, né le 17 octobre 1907, à Marseille. Arrêté le 29 décembre 1943 et déporté à Buchenwald.

## N'OUBLIEZ PLUS

C'est le cri lancé aux survivants par nos martyrs et que vous lirez en exergue sur la médaille commémorative gravée en secret à Buchenwald par notre camarade Pierre Provost.

Cette médaille, don de notre camarade, est aujourd'hui frappée dans le bronze et vendue au profit de notre Association. Le tirage en est limité.

Sur une face on voit, au centre, le wagon hermétique, le triangle surchargé du rectangle sur lequel peut être gravé le numéro de détenu, le barbelé électrifié serré dans des feuilles de hêtre et de chêne et des branches de sapin. Puis un soleil lointain au-dessus des arbres, un mirador et l'enceinte électrifiée et d'autres éléments symboliques.

Face au monde, deux mains de déportés s'étreignent fortement, marquant leur volonté de rester unis pour vivre en Paix.

Prix de la Médaille : 10 NF, plus frais d'expédition : 1 NF.

## ENQUÊTES

On recherche témoins contre l'ancien S.S. Oberstufbanführer Bischoff, ainsi que contre l'ancien S.S. Oberscharführer Sander et autres, membres de l'équipe de surveillance du camp de concentration de Dora (Mittelbau).

Dans cette enquête, on cherche des témoins qui pourraient déposer et dire si Bischoff, Sander et autres membres des S.S. ont tué des déportés ou s'ils les ont maltraités et que, par suite de ces traitements, la mort a eu lieu.

## LE MEURTRIER à BUCHENWALD ERNST THAELMANN SUSPENDU DE SES FONCTIONS

Le parquet de Düsseldorf mène actuellement une enquête sur les responsabilités de Wolfgang Otto dans le meurtre d'Ernst Thaelmann, perpétré à Buchenwald. Otto, qui était instituteur, vient d'être suspendu de ses fonctions.

Mais un grand nombre de criminels de guerre mènent une vie paisible en Allemagne fédérale. Un rapport du Ministère de la Justice précisait que 2.027 criminels nazis ont été jugés et condamnés par des tribunaux allemands de 1945 à 1960. Cinq ont été condamnés à mort, mais n'ont pas été exécutés.

## Loire-Atlantique

L'Amicale de Loire-Atlantique avait organisé, le 6 mai, une sortie à Quimiac, petit port charmant, situé à une vingtaine de kilomètres de Guérande.

Répondant à l'invitation de son Président et de son Secrétaire, nos amis Guérif et Ollu, notre Association avait délégué Paul Guignard pour la représenter.

Après un voyage en car, très agréable et ensoleillé de Nantes à Quimiac et une promenade apéritive sur la plage, on se rendit à l'Hôtel Moderne où un excellent déjeuner, organisé par notre ami Pichon de Saint-Nazaire, réunissait une centaine de déportés accompagnés pour la plupart de leur famille.

A la fin du repas, où la bonne humeur ne cessa de régner, le Docteur Verbe, président d'honneur de l'Amicale, félicita les organisateurs, remercia le représentant de l'Association Buchenwald-Dora, ainsi que Mesdames Dupout, Vaillant et Guignard, anciennes de Ravensbruck. Il félicita tous les camarades dont la présence démontrait, une fois de plus, la fraternité qui existe entre les rescapés des Camps de la Mort. Il termina en soulignant la nécessité et les buts de cette association qui, outre la solidarité et le souvenir que nous devons à nos morts, doit avoir un prolongement chez les jeunes afin qu'ils ne subissent pas ce que nous avons souffert.

Après que Paul Guignard, en quelques mots, eut remercié le Docteur Verbe, félicita les organisateurs et dit tout le plaisir qu'ils avaient eu, avec Madame Guignard, à passer une aussi bonne journée parmi les camarades de Loire-Atlantique, on se sépara en emportant un excellent souvenir de cette sortie où tout, même le temps, avait été si parfaitement réussi.

## La Fédération Internationale des Résistants à examiné notre demande d'affiliation

Notre dernier Conseil national, tenu à Paris en février, avait décidé de demander à la Fédération Internationale des Résistants de bien vouloir examiner la demande d'affiliation de notre Association.

Nous sommes heureux, aujourd'hui, d'informer nos amis que notre demande d'adhésion à la F.I.R. a été agréée.

## Les Règlements des indemnités allemandes seront imminents

C'est ce qui ressort des déclarations du Ministre des A.C.V.G. à diverses délégations. Mais, au moment où nous écrivons ces lignes, l'arrêté interministériel fixant le montant de la part n'a pas encore été publié. Par conséquent on en est toujours au domaine des conjonctures.

Dans ces conditions on ne saurait trop recommander à tous nos amis de se mettre en relations avec tous les intéressés de leur localité ou de leur région pour obtenir les éclaircissements souhaités de tous.

Nous rappelons que ces indemnités sont un dû, loin d'apporter réparation à ce qui est irréparable. Elles ne sauraient être inférieures à celle perçue par les rescapés ou les ayants cause indemnisés directement au titre de la loi allemande.

## Commando de la 5<sup>e</sup> Eisenbahnbau-brigade

Les anciens déportés, rescapés de ce commando, projettent de se réunir à Tours, le 16 septembre 1962, en un déjeuner amical.

Tous les anciens de ce commando qui désirent participer à cette journée sont priés de se mettre en rapport avec notre camarade Raymond Huard, membre de notre Comité national, 1, rue Christian-Dewet, Paris-12<sup>e</sup>, avant le 1<sup>er</sup> août 1962.

Nous souhaitons de bonnes vacances et amélioration de leur état de santé à tous nos camarades malades.

Les 25 années d'expérience  
qui vous offre

2 garanties valent mieux qu'une...  
et rien ne remplace :

Les qualités indiscutables de ses sélections  
RADIO TELEVISION

FISCHER  
90, Boulevard MAGENTA (1<sup>er</sup> ETAGE)  
TEL. NOR. 64-70 - PARIS

ariane Radiola TEVLA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHÉ MARCONI